

Comment m'en sortir quand j'ai donné ma parole ? - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 25 avril 2021 • Foi, Identité • Ecclésiaste, Josué 9

DANS CE MESSAGE

Ce message traite de la difficulté profonde et universelle de tenir ses promesses et engagements, surtout lorsque les circonstances changent ou deviennent difficiles.

Ivan Carluer explore la tension entre le désir naturel de se désengager face à des situations imprévues et la responsabilité morale et spirituelle de rester fidèle à sa parole. Il met en lumière que beaucoup de personnes, y compris des leaders chrétiens, peinent à respecter leurs engagements, non pas toujours par manque de volonté, mais souvent parce qu'elles n'ont pas suffisamment réfléchi avant de s'engager ou n'ont pas consulté Dieu pour discerner la sagesse de leur décision. La prédication insiste sur l'importance de la réflexion préalable, de l'équilibre entre émotions et raison, et surtout de la consultation de Dieu avant de prendre un engagement.

Elle souligne aussi que rompre un serment n'est pas une liberté individuelle, mais dépend d'une libération accordée par l'autre partie, ce qui implique humilité et respect. À travers l'exemple biblique de Josué et des Gabaonites, Ivan montre comment un engagement pris sans discernement peut piéger, mais aussi comment la foi et la fidélité, même coûteuses, déclenchent la faveur divine et la victoire. Il rappelle que la fidélité de Dieu est incomparable et qu'elle soutient ceux qui tiennent leur parole malgré les épreuves.

Ce message répond donc à la question : comment faire face quand on a donné sa parole et que la réalité devient difficile ? Il invite à une prise de conscience sérieuse, à la prudence dans les engagements, à la consultation spirituelle, et à l'acceptation des conséquences avec foi et persévérance, tout en laissant la porte ouverte à la libération par l'autre dans certains cas. Il offre ainsi un cadre spirituel et pratique pour gérer les promesses dans la vie personnelle, conjugale, financière ou communautaire.

01 — La nécessité de réfléchir avant de s'engager

Ivan Carluer commence par souligner que beaucoup de personnes s'engagent sur un coup de cœur, d'émotion ou de compassion, sans suffisamment réfléchir. Il illustre cela avec l'histoire biblique de Josué et des Gabaonites, où Josué, touché par la pauvreté apparente des envoyés, ouvre son cœur sans prudence. Cette réaction émotionnelle, liée à un vécu personnel de difficulté, le pousse à conclure un pacte sans discernement. Ivan explique que cette tendance humaine à réagir avec le cœur peut conduire à des engagements précipités et risqués. Il insiste sur l'importance d'équilibrer émotion et raison, en réfléchissant avec son cerveau, en posant des questions, en vérifiant les faits et surtout en consultant Dieu. Il met en garde contre les serments pris sans consultation divine, qu'il qualifie de mauvais serments, car ils exposent à des pièges et à des conséquences lourdes. Il rappelle aussi que certains serments sont interdits s'ils vont à l'encontre des commandements de Dieu, et que les serments perpétuels sont problématiques car ils prétendent maîtriser l'avenir, ce qui est impossible. Cette partie invite donc à une prise de conscience sérieuse et à une démarche spirituelle avant tout engagement.

02 — La difficulté de tenir sa parole quand les circonstances changent

Une fois l'engagement pris, Ivan aborde la réalité souvent douloureuse : les circonstances peuvent évoluer défavorablement, rendant difficile le respect de la parole donnée. Il cite des exemples concrets comme un mariage difficile, une promesse financière en période de crise, ou un engagement de service devenu lourd. Il souligne que la fidélité n'est pas toujours une question de mérite personnel, mais souvent de grâce divine, car les circonstances extérieures influencent fortement la capacité à tenir ses promesses. Il évoque aussi la tentation fréquente de se désengager quand les conditions ne sont plus favorables, ce qui est une attitude répandue mais problématique. Cette partie met en lumière la tension entre la volonté humaine et la réalité changeante, et prépare à la question suivante : que faire quand on se sent piégé ?

03 — La possibilité et les conditions pour rompre un engagement

Ivan explique que, selon la Bible, on ne peut pas rompre un engagement unilatéralement. La rupture doit venir de l'autre partie qui libère l'engagé. Il cite Matthieu 19:9 et les enseignements de l'apôtre Paul qui précisent que la séparation dans le mariage est permise uniquement si l'autre conjoint rompt le lien. Cette règle s'applique aussi à d'autres types d'engagements. Il insiste sur l'humilité nécessaire pour demander cette libération, ce qui peut être difficile mais est indispensable. Il illustre cette idée avec l'exemple de Jésus lui-même, qui a fait un serment de sacrifice mais a dû négocier avec le Père pour être libéré, avant d'accepter de tenir sa parole malgré la souffrance. Cette partie montre que la fidélité est un combat spirituel et moral, et que la liberté de rompre n'est pas un droit individuel mais une grâce accordée par l'autre.

04 — Assumer son engagement malgré les difficultés et déclencher la faveur de Dieu

Quand la libération n'est pas accordée, il faut assumer son engagement, même si cela coûte cher. Ivan souligne que c'est ce que font les responsables israélites dans l'histoire de Josué, qui tiennent leur serment malgré la tromperie des Gabaonites et les risques encourus. Il rappelle que Jésus a tenu son serment jusqu'au bout, malgré la souffrance extrême. Cette fidélité coûteuse déclenche une intervention divine puissante : dans le cas de Josué, Dieu arrête le soleil pour lui donner la victoire. Ivan affirme que cette faveur divine est une réalité pour ceux qui tiennent leur parole à leurs dépens, même si cela implique des épreuves. Il illustre cela par un témoignage d'un pasteur dont le mariage est difficile mais qui bénéficie d'une grâce exceptionnelle. Cette partie invite à voir la fidélité comme un acte de foi qui active la puissance de Dieu, transformant les échecs apparents en victoires spirituelles.

05 — Le témoignage personnel de Gaë et la liberté retrouvée dans l'engagement

La prédication est enrichie par le témoignage de Gaë, ancienne religieuse catholique qui a fait des vœux perpétuels très jeunes, dans un contexte de forte pression et de crise intérieure. Elle raconte son cheminement difficile, marqué par une crise de foi profonde, l'acceptation de contraintes lourdes comme le célibat, et finalement sa libération spirituelle en quittant ses vœux pour rejoindre une église protestante. Ce témoignage illustre concrètement la complexité des engagements pris dans des contextes humains et religieux, parfois sous pression, et la possibilité de retrouver la liberté et une relation renouvelée avec Dieu. Il met en lumière la différence entre les engagements humains, parfois rigides et contraignants, et la liberté que Dieu offre dans la foi. Ce partage personnel donne une dimension vivante et actuelle au message, montrant que la fidélité à Dieu peut s'exprimer différemment selon les saisons de la vie.